

# ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

## RÉSUMÉS DE THÈSE

**Marzia GABRIELE (2014)** – *La circolazione delle ceramiche del Neolitico nel medio e alto Tirreno e nell'area ligure-provenzale. Studi di provenienza. La circulation des céramiques néolithiques dans l'aire tyrrhénienne et dans l'aire liguro-provençale. Étude de provenance.* Thèse de doctorat en cotutelle université de Pise – université Nice Sophia Antipolis sous la direction de Carlo Tozzi et Didier Binder, soutenue le 19 décembre 2014 à l'université de Pise devant le jury composé de Didier Binder, Giovanni Boschian, Fabien Convertini, Jean-Marc Lardeaux, Marco Lezzerini et Fabio Martini.

**D**ANS la zone comprise entre la moitié nord de la mer Tyrrhénienne, la Ligurie et la Provence, de nombreuses recherches sur le Néolithique ancien ont cherché à caractériser la production et la distribution de biens matériels. Il en émerge la perception d'un complexe culturel intimement lié à l'exploitation et à la circulation des matières premières telles que l'obsidienne, le silex et les roches vertes. Le système de production céramique semble montrer, de son côté, l'exploitation de ressources locales et une circulation réduite des matières premières et des produits finis.

Afin de contribuer à la recherche sur le complexe culturel du Néolithique ancien de la zone considérée, nous avons abordé la question des échanges et des interactions possibles entre les différents groupes à partir de la caractérisation des matières premières céramiques, de leur origine et de leur diffusion, ainsi que de la prise en compte d'aspects techniques spécifiques. Notre méthodologie est fondée sur l'observation macroscopique et/ou microscopique en lame mince de la fraction non plastique des pâtes céramiques et sur la description de la texture de la pâte à l'aide des paramètres utilisés en sédimentologie et en micromorphologie du sol (Quinn, 2013 ; Stoops, 2003). Pour parvenir à la détermination d'une origine et d'une circulation, les comparaisons directes entre géoressources et céramiques archéologiques ont été effectuées à plusieurs focales d'analyse : intrasite et intersite. Les données obtenues ont été utilisées pour caractériser les productions des sites étudiés et pour affiner la classification fondée sur des critères morphologiques et ornementaux. Enfin, par l'utilisation croisée de données archéologiques et géologiques aux échelles régionale et extrarégionale, nous avons tenté de délimiter des zones « homogènes » du point de vue de la production céramique, dans la perspective d'une identification des modes de circulation.

La comparaison des différents matériaux céramiques a été d'une grande importance pour la reconnaissance de pâtes de production non locale et dans la détermination de leur aire d'origine potentielle. En effet, la simple existence, dans une région donnée, d'un affleurement géologique compatible avec la composition des pâtes céra-

miques ne suffit pas à l'identifier comme lieu d'origine. La définition du potentiel d'exploitation des ressources d'une région et de la circulation de matières premières et de produits finis peut être présumée ou confirmée par comparaison avec d'autres sites archéologiques, ce qui constitue un feedback positif aux données géologiques.

Le corpus archéologique analysé se compose de vingt-deux sites représentatifs des horizons culturels Impresso-Cardial et Linéaire, parmi lesquels trois ont été considérés comme des sites-clés : l'abri sous roche de Pendimoun (Castellar, Alpes-Maritimes), le site de Le Secche sur l'île du Giglio et le site de plein air de Cala Giovanna Piano sur l'île de Pianosa, tous deux dans l'archipel toscan. À partir des résultats d'analyses obtenus, confrontés à ceux déjà disponibles dans la littérature scientifique, nous proposons une description des productions céramiques des différentes étapes chronoculturelles du Néolithique ancien et de leur circulation entre l'aire tyrrhénienne, la Ligurie et la Provence (Manen *et al.*, 2010). Nous extrayons ici quelques exemples qui illustrent la présence de productions locales et importées à partir desquelles des indications sur les systèmes et les réseaux de mobilité des biens et personnes peuvent être recueillies.

Pour l'*Impressa*, nous avons identifié des pâtes granitoïdes, en Provence et dans les îles toscanes, dont les compositions non strictement identiques relèvent de transferts distincts. À Pendimoun et Caucade (Nice), ces pâtes non locales semblent provenir des affleurements du cristallin provençal, pour l'une du massif de l'Argentera-Mercantour et pour l'autre des Maures-Tanneron. Les deux sites traduisent ainsi des transferts de matières premières ou de produits finis à l'échelle régionale, mais font partie de circuits et systèmes de mobilité différents : Pendimoun semble regarder vers des zones intérieures des Alpes-Maritimes, tandis que Caucade semble s'insérer plutôt dans des circulations côtières. À l'opposé, la présence sur plusieurs sites du Languedoc (Pont de Roque-Haute), de Ligurie (Pian del Ciliegio) et de l'archipel toscan (Le Secche-Giglio) de pâtes volcaniques similaires, venant probablement du Latium septentrional, suggère des circulations extrarégionales dans le cadre de réseaux de diffusion identiques sur de longues distances.

Pour le Cardial, nous avons reconnu des pâtes céramiques de provenance locale plutôt qu'allochtone, même si les données disponibles sont encore insuffisantes. Dans les séries cardiales de Pendimoun, on relève cependant l'emploi, très discret, d'une pâte céramique granitoïde non locale, similaire donc à la production *Impressa*, mais dont l'origine est plutôt à rechercher du côté du massif des Maures-Tanneron ; cette présence traduit donc un circuit de mobilité différent de celui rattaché au faciès *Impressa*. Dans le même temps, mais dans l'aire tyrrhénienne, des pâtes céramiques de nature « gabbroïde *a diallagio* » et volcaniques, productions d'origine continentale (Toscane et Latium), semblent circuler entre les îles et le continent.

Pour le post-Cardial, à la fin du VI<sup>e</sup> millénaire et à la transition du V<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, nous avons mis en évidence des transferts de produits finis, particulièrement dans la zone tyrrhénienne. Il a notamment été possible de reconnaître la circulation, entre les îles, de pâtes céramiques de nature volcanique de type « andesite-dacite calcoalcaline », probablement d'origine sarde, et de pâtes céramiques granitoïdes dont l'origine est plus difficile à déterminer. De même, des pâtes céramiques de nature « gabbroïde *a diallagio* » et volcaniques, probablement d'origine continentale (Toscane et Latium), font encore partie des réseaux de circulation entre le continent et les îles, en particulier celles de l'archipel toscan. Une nouveauté intéressante est la mise en évidence d'une circulation de céramiques de nature volcanique, en provenance du Monte Amiata (Toscane méridionale), associée à la décoration linéaire dans la zone tyrrhénienne et dans les Apennins septentrionaux, en relation probable avec les transferts d'obsidienne.

En plus de l'évaluation synchronique des productions, nous avons essayé de mettre en évidence les continuités et les changements à travers le temps. Des informations indiscutables sont établies pour le site de Pendimoun, où des changements significatifs interviennent dans le choix des matières premières entre les différentes étapes chronoculturelles : la production non locale de nature granitoïde, quantitativement importante à la phase *Impressa*, tend à disparaître dans les horizons suivants ; inversement, la production locale, caractérisée par des pâtes d'argiles à glauconites, devient presque exclusive dans le Cardial et le post-Cardial. Cette production locale montre cependant des changements dans le choix des sources d'argiles (argiles à glauconites et/ou argiles à glauconite et roches carbonatées). D'autres sites de l'aire concernée montrent une continuité au cours du Néolithique ancien

dans l'utilisation de certaines matières premières provenant généralement de l'altération *in situ* de roches mères, telles que celles de nature magmatique plus ou moins métamorphosée. D'autres considérations concernent les aspects technologiques de la céramique : l'ajout de chamotte, par exemple, semble caractériser les productions des Apennins septentrionaux et être très rarement attesté dans les autres zones considérées.

Des compléments restent nécessaires dans l'établissement de référentiels de matières premières et dans l'extension géographique des analyses céramiques issues de contextes fiables, permettant de discuter l'identification des sources et les circulations sur de plus grandes distances. Au-delà, nos futures recherches s'attelleront à la mise en place d'un protocole multidisciplinaire, multi-analytique et multifocal capable : 1) d'évaluer le potentiel pour un ensemble géologique dans la fourniture des ressources utiles à la production céramique ; 2) d'identifier des marqueurs minéro-petrographiques et chronoculturels de différentes productions ; 3) de résoudre le problème de l'attribution de l'origine d'un type de pâte. Dans nos cas par exemple, la datation des granites (datation  $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$ ) peut être une approche à intégrer en vue de discriminer les différents affleurements susceptibles d'avoir fourni les matières premières pour la production céramique.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- MANEN C., CONVERTINI F., BINDER D., SÉNÉPART I. (2010) – *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale : structures des productions céramiques*, actes de la séance SPF (Toulouse, 11-12 mai 2007), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 51), 281 p.
- QUINN P. S. (2013) – *Ceramic Petrography: The Interpretation of Archaeological Pottery and Related Artefacts in Thin Section*, Oxford, Archaeopress, 260 p.
- STOOPS G. (2003) – *Guidelines for Analysis and Description of Soil and Regolith Thin Sections*, Madison, Soil Science Society of America, 184 p.

**Marzia GABRIELE**

CFS - Università di Pisa

UMR 7264 « CEPAM », Nice Sophia Antipolis

marzia.gabriele@gmail.com